

Pourquoi naissons-nous égaux en droits... et différents dans tout le reste ?

L'égalité est un beau principe. Tout enfant en réclame l'application. Il n'y a qu'à observer comment des enfants se partagent du coca-cola : ils alignent les verres et veillent scrupuleusement à ce que les niveaux versés soient identiques. Sur le même principe, la Révolution Française a introduit dans nos esprits l'idée d'égalité : « tous les hommes naissent libres et égaux en droits ». Pourquoi pas. Tant qu'on n'oublie pas la précision finale « en droits ». Parce que, libres et égaux, nous ne le sommes pas : Liberté, Egalité, de façon absolue et sans précision, c'est faux, et donc dangereux...

L'égalité existe-t-elle ?

Je ne remets pas en cause le fait que l'égalité existe ; elle est un principe mathématique, un principe abstrait, extrait par notre esprit de ce que nous côtoyons physiquement. Elle existe... dans l'absolu, le monde des concepts.

Par contre, je crois que, dans des choses créées, elle n'est qu'une « illusion d'optique ». Nous pensons qu'une molécule d'eau fait toujours, à égalité avec sa voisine, deux atomes d'hydrogène et un d'oxygène. Mais, avec des appareils de mesure plus précis, plus proportionnés, les différences qui existent entre les atomes se font jour : il y a des niveaux d'énergie, qui sont en fait plus des fourchettes que des valeurs fixes.

Quitte à vous surprendre, je crois honnête de vous dire que l'égalité n'est une chose qui existe réellement : elle est un raccourci de langage, une illusion d'optique, une approximation. Si, pour faire deux fois le même gâteau, vous pesez deux fois 200 g. de farine, vous avez l'impression d'égalité ; mais, je suis désolé de vous l'ôter : vous avez mis 200,03 g. la première fois, et 200,45 g. la seconde ! Rassurez-vous, cela ne remet pas en cause la réussite du gâteau...

Je ne vous interdis pas de parler d'égalité ; tant que vous avez conscience que c'est une façon de parler inexacte, mais approximative.

Le principe d'égalité est-il un principe divin ?

C'est la même question, mais vue de façon religieuse. Si l'égalité n'existe pas concrètement, c'est qu'elle n'existe pas en Dieu. Dieu est Trinité : Trois Personnes... différentes. Vous me direz que les Trois Personnes divines sont co-éternelles, donc égales « en âge et en durée » ; certes, mais la « valeur » de la « durée » de Dieu est « infinie »... Alors, désolé, mais sans contours, pas d'égalité mesurable possible...

La vraie question, du reste, n'est pas dans le domaine mathématique, le domaine du quantifiable, auquel le principe d'égalité renvoie. Les Trois Personnes sont de même substance, mais pas d'égale substance. Communion, pas Egalité. Dieu ne se définit pas selon la quantité, mais selon la personnalité. Dieu est Père, Fils, et Saint-Esprit : Trois Personnes unies mais avec une identité propre à chacune.

Quand Dieu crée, Il crée « à son image et à sa ressemblance ». Les « empruntes » de Dieu dans le monde créé est une question théologique encore en cours, non close... Si ça vous dit de participer au débat, vous êtes les bienvenus ! Mais voilà du moins où nous en sommes à ce jour : Dieu a créé un « jardin », pas un « champ ». « Paradis » vient du mot « Pardès », « Jardin » et « Eden » veut dire « Délices » : Dieu a créé un jardin délicieux, agréable. Or, un jardin, ce n'est pas la multiplication de fleurs égales, c'est la diversité de fleurs différentes. Aucune fleur n'est parfaite, mais l'ensemble des fleurs est harmonieux. Et quand Dieu crée l'homme, Il crée un couple, auquel Il donne l'injonction de se multiplier. L'espèce humaine est aussi une diversité harmonieuse.

Je vous propose donc une petite promenade en terre d'inégalité...

Egalité dans l'amour ?

Dieu aime chacun de ceux qu'Il a créés et qu'Il a rachetés. Mais nous aime-t-Il de façon « égale » ? Non ! Il nous aime de façon personnelle et adaptée. Il nous aime pour ce que nous sommes. Et, bien plus, Il nous a faits tels que nous sommes, pour ce que nous sommes, afin que nous devenions librement ce qu'Il

attend de nous. Dieu n'a pas fait de nous des robots pré-programmés, des pantins fantoches, mais des personnes : nous avons la liberté de suivre l'appel gravé dans notre nature propre et dans notre personnalité propre. C'est plus exigeant, mais c'est mieux que l'égalité... à la chaîne !

De façon similaire, des parents aiment chacun de leurs enfants. Mais pas de façon égale ! Parce qu'il n'y a pas deux enfants pareils : pas deux qui naissent dans les mêmes circonstances, pas deux qui aient le même caractère (pas même les jumeaux), pas deux qui aient les mêmes talents, etc. Les parents n'ont pas la même façon de s'adresser à chaque enfant, de faire comprendre à chacun les mêmes principes éducatifs, et tous n'ont pas les mêmes permissions aux mêmes âges.

Dans un cas comme dans l'autre, ce n'est pas la source qui change de débit ; c'est le réceptacle qui n'est pas le même.

Egalité dans la sainteté ?

Si le réceptacle de l'amour, humain ou divin, n'est pas le même, cela veut dire que la sainteté n'est pas la même pour chacun d'entre nous. Il y a des grands saints et des petits saints. La Sainte Vierge a bien entendu la première place ; et Saint Jean était « le disciple préféré ». Et puis, nous devons prendre en compte le fait que nous ne répondons pas forcément comme il faut à Dieu. St Jean Bosco, dans un de ses songes, a vu son Ange Gardien lui montrer la place qu'il occuperait au Paradis ; puis, il l'a emmené plus haut, voir la place à laquelle Dieu l'attendait !

Là encore, le paradis céleste est comparable à un jardin, « le jardin du Bon Dieu » : il y aura une foule de personnes, toutes différentes, toutes complémentaires (chacune reflétant, illustrant par sa vie, un aspect précis de la sainteté divine), et dont l'ensemble est harmonieux.

Egalité des hommes ?

Sur le plan politique, on peut déclarer l'égalité des droits... même si cela reste un beau principe : selon que l'on a la nationalité ou pas du pays dans lequel on se trouve, on n'a pas les mêmes droits...

De façon plus fondamentale, on peut parler d'égale dignité entre les hommes. Disons qu'il y a au moins une dignité de base, la dignité d'être humain, en-dessous de laquelle on ne peut pas descendre. Mais il y a des éléments qui donnent un rang aux personnes dans la communauté humaine, et leur confèrent une dignité supplémentaire. Qu'on le veuille ou non, un médecin sera plus honoré qu'un balayeur, un juge qu'un prisonnier, un chef qu'un subordonné. Les fonctions de responsabilité étant rarement volées, et leur impact sur les autres définissant ce qu'on nomme le pouvoir.

Conclusion pratique...

Plus que l'égalité, nous devons promouvoir le principe d'équité (ou de justice) : rendre à chacun ce qui lui est dû. Ce qui suppose de le connaître. L'idéal est aussi de comprendre la place de l'autre dans le plan de Dieu.

Questions de synthèse :

- 1) Plutôt que l'égalité, quel principe paraît à mettre en œuvre ?
- 2) De quel principe procède l'harmonie ?
- 3) Faut-il rayer le mot « égalité » de notre dictionnaire ? Pourquoi ?
- 4) Avec quelle précaution manipuler le concept d'égalité ?